

# Historique

En quelques repères :

- Présence humaine attestée à Challain depuis le Néolithique (-5000, -1000 av. J.-C.), le peulven (menhir) de la Maussionnaie à l'ouest de la commune et trois haches polies retrouvées près de la butte de la Jotelle (route de Loiré) en témoignent.

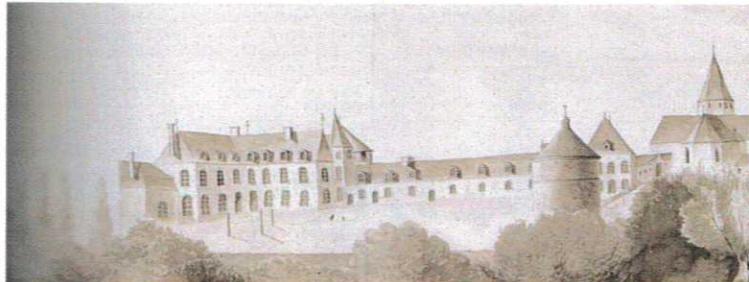
- Domination des Namnètes sur notre territoire (tribu gauloise du nord de l'actuelle Loire-Atlantique, qui a donné son nom à la ville de Nantes), corroborée par la découverte de trésors monétaires à la Ménotaie (sud de Challain).

- Conquête de l'Armorique par Jules César en -56 av. J.-C. : à Challain, la présence des Romains est confirmée par la construction de deux voies, l'une au nord, l'actuelle Voie Romaine et l'autre au sud, de Vilate à l'Ajeu. Les invasions germaniques commencées au 3ème siècle aboutissent à l'invasion de l'Anjou par les Francs en 471. Les Celtes, venus d'Outre-Manche, quant à eux, s'installent en Armorique et baptisent la région : Bretagne (fin 5ème, début 6ème). La situation de Challain, entre l'Anjou (Franque) et la Bretagne (Celte) en fait une zone de contact, propice aux batailles nombreuses et à l'insécurité permanente. Aucun document ne nous est parvenu de cette période, en conséquence, il nous est difficile d'en retracer l'histoire.

- En 1050, apparaît pour la première fois l'appellation « Hilduinus de Calen », Calen est le nom du village (devenu Challain au gré de l'évolution linguistique), Hilduinus (Hilduin) est sans doute « le représentant de la famille (Franque) qui possédait primitivement Challain ».

- À Challain, se succédèrent, au fil des siècles, divers possesseurs qu'ils fussent « sous des familles de Thouars, Châteaubriant, Chambes, d'Espinay et Fouquet, ces derniers l'acquérant en 1582 ».

- Christophe Fouquet, oncle du surintendant des finances de Louis XIV était Président au Parlement de Bretagne et édifia un nouveau château en son comté de Challain.



Ancien château de Challain, construit par Christophe Fouquet au XVIIème siècle

La châtellenie, à l'extinction de cette branche des Fouquet, échoit en 1740, à Urbain le Roy de la Potherie qui s'empresse de changer le nom du village par le sien (1748).

La commune reprend sa vieille appellation de Challain de 1789 à 1826. Le général Louis de la Potherie, élu député en 1825, lui fait redonner son propre nom par arrêté préfectoral en 1826.

Louise Ida Le Roy de la Potherie, fille du général, épouse en 1827 à Paris, le comte Albert de la Rochefoucauld-Bayers, « porteur d'un des plus grands noms de France ». En 1847, les époux décident la construction de l'actuel château à l'emplacement de celui des Fouquet (1848-1854). Ida, devenue veuve en 1854 et à la tête d'une fortune considérable va continuer l'œuvre entreprise par l'ajout de nouveaux bâtiments : les Communs, la Basse-Cour, le Potager, l'Orangerie, la Tour Monplaisir, la porterie, le mur d'enceinte, le moulin à eau, des fausses ruines, le pavillon sur l'eau... Cet ensemble architectural cohérent fait de Challain, « le joyau néogothique de l'Anjou »

En 1893, son fils, Henri de La Rochefoucauld meurt sans alliance et sans descendance. Le nouveau propriétaire, le général-marquis Courtès l'acquiert en 1894. Le château restera dans la famille Courtès-Simiane jusqu'en 1946, date où il est acheté par la ville de Choisy-le-Roy qui transforme l'ensemble en colonie de vacances et ce jusqu'en 1977.

Louise Ida Le Roy de la Potherie, épouse de la Rochefoucauld-Bayers (1808-1884), commanditaire de la construction du château de Challain-la-Potherie (1848-1854)



Depuis 2002, la famille Nicholson, propriétaire, organise visites et mariages dans le château.